

GAZ DE SCHISTE : LES AMIS DE LA TERRE DEMANDENT UNE ETUDE DES RISQUES



Près de 10 millions de litres d'eau sont en effet nécessaires pour une seule opération d'extraction.©DR

L'organisation de défense de l'environnement les Amis de la terre organisait lundi une réunion publique d'information à Saint-Jean-du-Bruel (Aveyron) pour dénoncer les risques liés à l'exploitation du gaz de schiste. Le gouvernement a octroyé en mai trois permis d'exploration couvrant l'Hérault, de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche et de la Drôme.

Connaissez vous le gaz de schiste ? Ce gaz naturel contenu dans les roches sédimentaires profondes, pour lequel le gouvernement a octroyé en mai dernier trois permis d'exploration sur les départements l'Hérault, de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche et de la Drôme, était au cœur de la réunion publique d'information organisée lundi par les Amis de la terre à Saint-Jean-du-Bruel (12). Alertée par les contaminations des nappes phréatiques constatées à proximité de sites d'extraction américains, l'ONG exige une étude exhaustive sur les risques sanitaires et environnementaux liés à l'exploitation de cette ressource. En cause, la technique dite de « fracturation hydraulique », utilisée pour extraire la ressource au prix d'une importante consommation d'eau et de produits chimiques. Près de 10 millions de litres seraient en effet nécessaires pour une seule opération ! « Les gaz de schiste se situent au même niveau que les sables bitumineux : toujours plus loin, toujours plus profond, toujours plus sale », s'est insurgé Aloys Ligault, chargé de campagne responsabilité sociale et environnementale des entreprises de l'organisation.